

Représentations interculturelles comme prisme du français langue étrangère chez les enseignants et les étudiants algériens

Abdelkader KHEIR¹

Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed /Algérie
kheir.tiaret2@gmail.com

Nabila HAMIDOU-BOUAYED²

Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed /Algérie
nabhamidou@gmail.com

Reçu : 05/05/2025,

Accepté: 27/10/2025,

Publié: 22/12/2025

Intercultural Representations as a Lens for French as a Foreign Language Among Algerian Teachers and Students

Abstract: This study is interested in representations carried out by teachers and students in Algerian academic areas. Their impact and/or importance in teaching/learning FLE is no longer to be demonstrated. This is a parallel of the representations of university teachers and 3rd year students of FLE license activating in seven Algerian universities. We try using a flat sorting and a cross sorting of the collected data of two questionnaires to determine whether there is convergence or divergence between the perceptions of our two samples.

Keywords: cultural representations, identity, self and the other, university context.

Résumé : La présente étude s'intéresse aux représentations portées par les enseignants et les étudiants en milieu universitaire algérien. Leur impact et/ou leur importance dans l'enseignement/ apprentissage du FLE n'est plus à démontrer. Il s'agit d'une mise en parallèle des représentations des enseignants universitaires et des étudiants de 3^{ème} année de licence de FLE activant dans sept universités algériennes. Nous tentons à l'aide d'un tri à plat et d'un tri croisé des données collectées de deux questionnaires de déterminer s'il y a convergence ou divergence entre les perceptions de nos deux échantillons.

Mots-clés : représentations culturelles, identité, Soi et l'Autre, milieu universitaire.

Introduction

Tous les aspects de la vie sociale sont affectés par des jeux de reconnaissance, de positionnement et de domination culturels sur un fond de mondialisation débridée. Les domaines de l'éducation et de la formation universitaire ne sont pas en reste de tous ces courants d'influence. Car, à l'université algérienne, plus précisément dans l'enseignement du français langue étrangère (désormais FLE), l'impact des

chocs culturels se fait de plus en plus ressentir entre le référent culturel arabo-musulman de l'étudiant – en tant que Soi – et le référent culturel occidental de la langue cible – en tant qu'Autre – dont il faut maîtriser les codes linguistiques et socioculturels. Hamidou-Bouayed (2009) nous rappelle la nécessité du pont interculturel pour éviter les représentations stéréotypées en contexte d'apprentissage en affirmant que:

En s'attachant à cette dimension interculturelle des langues, les auteurs concepteurs des manuels scolaires visent à faire des apprenants, des locuteurs ou des médiateurs interculturels capables de s'engager dans un cadre complexe et un contexte d'identités multiples et d'éviter les stéréotypes accompagnant la perception de l'Autre dans une seule et unique identité (Hamidou-Bouayed, 2009: 21)

Dans cet espace destiné à l'acquisition des savoirs qui est la classe, les représentations culturelles trouvent leur importance didactique et pédagogique: elles portent en elles, à notre sens, les problèmes et les solutions des rapports complexes voire conflictuels des référents culturels en présence. En plus des représentations des enseignants qui en rajoutent une autre strate de complexité à ne pas négliger dans la gestion des actes pédagogiques. Mahmoudi et Lakouis (2025) présentent le constat, après une étude de cas, de Talbi et Benzemat à propos des perceptions des apprenants et des enseignants comme suit:

Au terme de cette recherche, nous nous sommes rendu compte de l'importance de la prise en considération des représentations des apprenants, dans l'enseignement/apprentissage des langues, en particulier le français. Ainsi, cela s'avère nécessaire lors de l'élaboration des stratégies d'enseignement/apprentissage appropriées aux élèves. (Talbi et Benzemat, 2025: 117)

La présente étude tente de constater les prises de position, les regards portés sur soi et sur l'autre. Nous nous intéressons à mieux comprendre les représentations et des enseignants et des étudiants vis-à-vis de la culture de l'autre ainsi que leur manière de l'aborder en classe de FLE. A cet effet, certaines questions nous semblent légitimes. Elles visent différents aspects de notre réflexion mais nous les considérons comme connexes et complémentaires. Elles sont formulées comme suit: les enseignants et les étudiants en tant que deux pôles du contrat didactique ont-ils des représentations convergentes ou divergentes? Les étudiants en 3^{ème} année licence ont-ils conscience de leurs perceptions de leur formation et de la culture cible? Les enseignants s'intéressent-ils à travailler les représentations culturelles avec leurs étudiants?

Nous émettons quelques hypothèses comme réponses possibles à nos interrogations qui s'articulent comme ci-dessous:

- Concentrés sur leurs tâches, les enseignants et les étudiants pourraient avoir des représentations divergentes en classe de langue.
- Les étudiants, même en 3^{ème} année de licence, pourraient ne pas avoir suffisamment conscience des enjeux culturels de leurs apprentissages.
- Les enseignants universitaires, dans leurs pratiques, pourraient ne pas s'intéresser à travailler sur les représentations des étudiants.

1. Présentation du corpus et méthode de travail

1.1. Lieu et déroulement de l'enquête

L'enquête, dont il est question dans la présente réflexion, appartient à un protocole expérimental plus vaste rentrant dans notre recherche en thèse de doctorat. Il s'agit ici de croiser les représentations que peuvent avoir les enseignants et les étudiants en licence de FLE. Nous avons procédé à une distribution directe des questionnaires imprimés dans les sept universités de : Tiaret, Saida, Relizane, Tissemsilt, Laghouat, Khemis Miliana et Blida 2. Ces étudiants ont reçu et ont répondu en présentiel au questionnaire à chaque fois dans un amphithéâtre. Pour chaque université, nous avons retenu 50 questionnaires d'étudiants en tenant à garder les plus complets et les mieux renseignés. Donc, le nombre sélectionné et analysé des questionnaires d'étudiants sur les 7 universités correspond au total de 350 questionnaires. Les enseignants des diverses universités précitées ont reçu aussi des questionnaires imprimés en ayant plusieurs jours pour y répondre. Suivant les retours, nous en avons collectés 61 questionnaires renseignés.

1.2. Échantillons interrogés

Le premier échantillon est composé de 61 enseignants interrogés appartenant aux 7 universités citées précédemment. Nous avons 50,81% des enseignantes femmes contre 45,90% d'enseignants hommes (3,27% n'ont pas précisé leur sexe). 72,13% des enseignants ont une expérience d'enseignement de moins de 10 ans contre 19,67% d'enseignants ayant plus de 10 ans d'expérience (8,19% ne se sont pas identifiés).

Le deuxième échantillon est constitué des étudiants inscrits en 3^{ème} année licence de la langue française LMD appartenant à 7 universités. Ce public est constitué de 244 filles, 82 garçons et 24 individus non identifiés. Nous considérons 22 ans comme âge de référence ou âge théorique habituel pour un étudiant de 3^{ème} année ayant eu un parcours scolaire et universitaire sans redoublement.

1.3. Outils méthodologiques

Pour les besoins de notre étude, nous avons opté pour le questionnaire comme outil d'investigation permettant d'atteindre un large échantillon d'enseignants et d'étudiants. Les deux questionnaires sont constitués de 9 Items: les questions sont fermées dichotomiques (Oui/Non) et elles sont à choix multiples avec une seule

ou plusieurs réponses permises. Le questionnaire des étudiants traite plusieurs axes:

- Les représentations envers la formation en licence de FLE (Items 1, 2 et 3);
- Les représentations envers la langue et la littérature françaises (Items 4, 5 et 6);
- Les représentations envers les cultures algérienne et française ainsi que le regard du soi et de l'autre (Items 7, 8 et 9).

Le questionnaire des enseignants s'intéresse aux axes suivants:

- Préférences des supports textuels (Items 1, 2 et 3);
- Choix pédagogiques et didactiques des enseignements (Items 4 et 5);
- Motivation pour l'exploitation des représentations, des rapports culturels et interculturels en classe (Items 6, 7, 8 et 9).

1.4. Méthode d'analyse

Dans un premier temps, nous présentons les résultats du dépouillement des questionnaires enseignants et étudiants via un tri à plat. En deuxième temps, nous opérons une discussion croisée des résultats grâce à de nouveaux dépouillements : il s'agit chez les enseignants de croiser les réponses des enseignantes avec celles des enseignants ; et de comparer les réponses des praticiens ayant moins de 10 ans d'expérience avec celles des pairs dépassant les 10 années de pratique. Chez les étudiants, nous confrontons les réponses des filles à celles des garçons et nous comparons aussi les résultats des étudiants nouveaux bacheliers avec ceux des camarades plus âgés. A la fin des discussions, toutes les réponses des enseignants sont croisées avec celles des étudiants.

2. Les représentations en contexte d'apprentissage

D'après Auger (2007: 14-15), l'homme a besoin de comprendre et d'apprécier le monde suivant sa propre perception des choses. Il apparente cela à sa personnalité ou à son identité individuelle. Mais lorsqu'il donne un jugement de valeur, il oublie que c'est, aussi, le résultat des apprentissages issus de sa famille et de son milieu social. Il ne se rend pas compte que beaucoup de ses pensées sont le fruit de générations de suggestions sociales qui ont toujours fait partie de son identité collective et qu'ils ont existé bien longtemps avant lui. A cet effet, nous pensons, qu'en milieu scolaire, les représentations des apprenants ne doivent pas seulement être évaluées sur la base des individus mais elles doivent aussi être reconstituées dans le contexte socio-familial des personnes observées.

Par ailleurs, Reuter et al. (2013) nous aident à cerner la signification du terme représentation :

En didactique, la notion de représentation a été définie pour parler des systèmes de connaissances qu'un sujet mobilise face à une question ou à une thématique... en effet,

chacun cherche à expliquer le monde qui l'entoure en élaborant des idées et des raisonnements à partir de ce qu'il sait ou de ce qu'il croit savoir. (Reuter et al., 2013 : 191)

Ait Dahmane (2007: 174) rajoute que l'exploitation des représentations permet de prendre conscience des rapports de dominance et des statuts des langues en elles-mêmes. Travailler en classe de langue sur les images stéréotypées que les apprenants se font d'eux-mêmes ou sur les images des autres tournées vers ces mêmes apprenants, peut se révéler intéressant d'un point de vue pédagogique. Cela pourrait, en effet, les conscientiser à propos d'idées reçues sur soi par les autres. Ces idées peuvent se rapprocher ou même s'éloigner totalement de la réalité sociale et culturelle. C'est pourquoi Chiss (2021) insiste en disant que: « *pour saisir la complexité des enjeux afférant à la présence de la langue française dans le monde, il est important de faire une place de choix à la notion de « représentation»* » (Chiss, 2021: 91).

De son côté, l'enseignant peut pousser ses apprenants à s'interroger sur les stéréotypes portés envers les autres. Ces images qui s'installent dans l'inconscience collective en tant qu'évidence. Le praticien peut aussi mettre en parallèle ces propres représentations avec celles de ses apprenants de manière à améliorer la cohérence de ses enseignements. C'est le paradigme que la présente étude tente de décortiquer. En effet, nous pensons que l'exploitation des représentations peut se révéler comme un atout concret pour traiter les blocages culturels et cognitifs.

3. Présentation des données et description des résultats

3.1. Description des résultats du questionnaire enseignants

Item 1	Réponses	Occurrences	%
Utilisez-vous le plus souvent des textes ?	Littéraires	32	52,46%
	Scientifiques	11	18,03%
	Para-littéraires	7	11,48%
	Autre	10	16,39%
	SR ¹	1	1,64%

Tableau n°1: réponses des enseignants à l'Item 1

Cette question vise à déterminer le genre de supports textuels privilégiés par les enseignants universitaires. Le type de texte *Littéraire* se détache des autres types avec un pourcentage de 52,46% des choix de réponse.

Item 2	Réponses	Occurrences	%
Quels sous-genres de textes littéraires exploitez-vous souvent ? (plusieurs choix sont possibles)	Un extrait d'un roman	51	83,61%
	Un conte	16	26,23%
	Une nouvelle	20	32,79%
	Un poème	26	42,62%
	Autre	14	22,95%
	SR	3	4,92%

¹ **SR** : abréviation correspondant à l'expression « sans réponse » lorsque le répondant laisse la case de réponse vide.

Représentations interculturelles comme prisme du français langue étrangère chez les enseignants et les étudiants algériens

Tableau n°2: réponses des enseignants à l'Item 2

La présente question tente de déterminer si un sous-genre littéraire peut se dégager des autres suivant les choix des enseignants. Ainsi, avec le pourcentage de 83,61%, l'extrait de roman domine de manière tranchée comme sous-genre littéraire préféré des enseignants.

Item 3	Réponses	Occurrences	%
Quand vous sélectionnez un texte littéraire, vous le faites sur la base ? (plusieurs choix sont possibles)	Des objectifs de la séance	48	78,69%
	La thématique du texte	28	45,90%
	Le sous-genre du texte	12	19,67%
	Autre	0	0,00%
	SR	3	4,92%

Tableau n°3: réponses des enseignants à l'Item 3

L'Item 3 propose plusieurs critères pouvant expliquer le choix de tel ou tel support pédagogique. Il est à noter qu'aucun enseignant, sur les 61 interrogés, n'a proposé d'autres critères. Et la majorité d'entre eux (78,69%) affirme sélectionner les textes suivant les objectifs de la séance prévue.

Item 4	Réponses	Occurrences	%
En travaillant sur les textes littéraires, vous vous intéressez surtout à des ? (plusieurs choix sont possibles)	Éléments sémantiques	33	54,10%
	La structure du texte	38	62,30%
	La syntaxe des phrases	18	29,51%
	Éléments sociolinguistiques	18	29,51%
	Éléments socioculturels	38	62,30%
	Éléments sémiologiques	16	26,23%
	SR	3	4,92%

Tableau n°4: réponses des enseignants à l'Item 4

L'Item 4 cherche à identifier les aspects les plus abordés lors de l'exploitation des textes littéraires en classe de FLE. A cet effet, trois réponses se dégagent en tant que choix préférentiels comme suit: la structure du texte (62,30%), les éléments socioculturels (62,30%), les éléments sémantiques (54,10%).

Item 5	Réponses	Occurrences	%
Avez-vous déjà tenté de travailler sur des éléments culturels figurant dans les textes exploités ?	Oui	51	83,61%
	Non	8	13,11%
	SR	2	3,28%

Tableau n°5: réponses des enseignants à l'Item 5

La présente question vise à déterminer l'intérêt ou non des enseignants vis-à-vis de l'exploitation des éléments culturels au profit des étudiants. Les réponses majoritairement positives (83,61%) montrent le degré d'intérêt de ces enseignants envers la dimension culturelle dans l'enseignement de la langue.

Item 6	Réponses	Occurrences	%
Vous serait-il intéressant de travailler avec vos étudiants sur les représentations du Soi et de l'Autre à travers les textes ?	Oui	49	80,33%
	Non	10	16,39%
	SR	2	3,28%

Tableau n°6: réponses des enseignants à l'Item 6

Concernant les représentations du soi et de l'autre, les enseignants confirment leur intérêt majoritairement à 80,33%.

Item 7	Réponses	Occurrences	%
Estimez-vous nécessaire d'exploiter des éléments culturels des textes étudiés pour favoriser la compréhension des étudiants ?	Oui	53	86,89%
	Non	6	9,84%
	SR	2	3,28%

Tableau n°7: réponses des enseignants à l'Item 7

La question 7 cherche à déterminer si les enseignants peuvent envisager l'étude des éléments culturels en faveur de l'amélioration de la compréhension des étudiants. Les enseignants ont répondu par *Oui* à 86,89%.

Item 8	Réponses	Occurrences	%
Connaissez-vous l'approche interculturelle dans l'enseignement des langues ?	Quelque-peu	29	47,54%
	Bien	29	47,54%
	Pas du tout	3	4,92%
	SR	0	0,00%

Tableau n°8: réponses des enseignants à l'Item 8

L'Item 8 vise à nous renseigner sur le degré de connaissance des enseignants vis-à-vis de l'approche interculturelle. Nous notons qu'il y a deux groupes avec des pourcentages identiques de 47,54% qui se dégagent: entre ceux qui connaissent bien et ceux qui ont quelques connaissances en la matière.

Item 9	Réponses	Occurrences	%
Seriez-vous disposé à vous y initier si une occasion de formation se présente ?	Oui	60	98,36%
	Non	1	1,64%
	SR	0	0,00%

Tableau n°9: réponses des enseignants à l'Item 9

La présente question a comme objectif de déterminer la motivation ou non des enseignants à se former à l'approche interculturelle. Les réponses avec le pourcentage de 98,36% de Oui montrent la disposition de la majorité des enseignants à postuler à une formation dans ce domaine.

3.2. Description des résultats du questionnaire étudiants

Item 1	Réponses	Occurrences	%
Vous étudiez la langue française et vous l'aimez ?	Beaucoup	208	59,43%
	Un peu	106	30,29%
	Détestez	7	2,00%
	Ça vous est égal	24	6,86%
	SR	5	1,43%

Tableau n°10: réponses des étudiants à l'Item 1

Cette question générale vise à déterminer le degré de motivation des étudiants envers la langue française. 59,43% d'étudiants déclarent « beaucoup aimer » la langue étudiée contre seulement 2% qui la détestent.

Item 2	Réponses	Occurrences	%
Avez-vous choisi d'étudier la langue française ?	Oui	275	78,57%
	Non	70	20,00%
	SR	5	1,43%

Tableau n°11: réponses des étudiants à l'Item 2

Majoritairement (78,75%) les étudiants ont déclaré avoir choisi d'étudier la langue française comme spécialité universitaire.

Item 3	Réponses	Occurrences	%
Avez-vous une vision claire des principaux objectifs de votre formation en licence de français ?	Oui	136	38,86%
	Non	171	48,86%
	SR	43	12,29%

Tableau n°12: réponses des étudiants à l'Item 3

L'Item 3 vise à vérifier si les étudiants arrivés à leur 3^{ème} année d'étude ont conscience des finalités de leur formation. Les réponses négatives sont supérieures aux réponses positives avec les pourcentages respectifs de: 48,86% et de 38,86%.

Item 4	Réponses	Occurrences	%
La langue française est pour vous une langue ? (plusieurs choix sont possibles)	De la science	39	11,14%
	De la culture	196	56,00%
	De la littérature	168	48,00%
	Du prestige	130	37,14%
	Autre	25	7,14%
	SR	22	6,29%

Tableau n°13: réponses des étudiants à l'Item 4

L'Item 4 vérifie les représentations culturelles des étudiants envers la langue française en leur proposant plusieurs qualificatifs. Suivant les plus hauts pourcentages, trois mots descriptifs se démarquent comme suit: la culture 56%, la littérature 48% et le prestige 37,14%.

Item 5	Réponses	Occurrences	%
Faut-il remplacer la langue française par une autre langue étrangère en Algérie ?	Oui	172	49,14%
	Non	164	46,86%
	SR	14	4%

Tableau n°14: réponses des étudiants à l'Item 5

Dans la présente question, nous interrogeons les étudiants sur l'importance qu'ils accordent à la langue française dans la société algérienne. Les résultats des réponses, nous montrent qu'environ la moitié de ces étudiants (49,14%) préfèrent le remplacement de cette langue étrangère par une autre.

Item 6	Réponses	Occurrences	%
Lire des textes littéraires est une activité ?	Intéressante	258	73,71%
	Ennuyeuse	66	18,86%
	SR	26	7,43%

Tableau n°15: réponses des étudiants à l'Item 6

La question 6 tente de déterminer le type de représentation des étudiants envers la littérature. La majorité des répondants a choisi de la qualifier d'intéressante avec un pourcentage de 73,71%.

Item 7	Réponses	Occurrences	%
Pensez-vous que les Français ont des idées fausses sur les Algériens ?	Oui	278	79,43%
	Non	50	14,29%
	SR	22	6,29%

Tableau n°16: réponses des étudiants à l'Item 7

Il s'agit de découvrir comment les étudiants perçoivent les représentations des Français sur les Algériens. A cette question fermée, la majorité des étudiants (79,43%) affirment que les Français ont des idées erronées sur les Algériens.

Item 8	Réponses	Occurrences	%
Pensez-vous que les Algériens ont des idées fausses sur les Français ?	Oui	196	56%
	Non	128	36,57%
	SR	26	7,43%

Tableau n°17: réponses des étudiants à l'Item 8

Ici, nous cherchons à identifier les représentations des étudiants au sujet du regard des Algériens envers les Français. Les réponses montrent que plus de la moitié des interrogés (56%) affirment que les Algériens méconnaissent les Français.

Item 9	Réponses	Occurrences	%
Selon vous, la relation entre la culture française et la culture algérienne peut être :	Problématique	72	20,57%
	Complémentaire	54	15,43%
	Négative	47	13,43%
	Avantageuse	64	18,29%
	Déséquilibrée	65	18,57%
	Importante	63	18,00%
	Autre	18	5,14%
	SR	18	5,14%

Représentations interculturelles comme prisme du français langue étrangère chez les enseignants et les étudiants algériens

Tableau n°18: réponses des étudiants à l'Item 9

L'Item 9 cherche à dégager les représentations qui décrivent les liens entre la culture française et la culture algérienne. Suivant les réponses obtenues quatre termes apparaissent deux négatifs et deux positifs: *problématique* (20,57%), *déséquilibré* (18,57%), puis *avantageuse* (18,29%) et *importante* (18,00%).

4. Discussion des résultats

En vue de valoriser les données collectées, nous procédons par une analyse comparative² qui s'articule autour des paramètres comme le sexe, l'âge et l'expérience des répondants enseignants et étudiants.

4.1. Synthèse comparative entre les réponses des étudiants et des étudiantes

Items	Réponses	Filles		Garçons	
		Nbr	%	Nbr	%
3. Avez-vous une vision claire des principaux objectifs de votre formation en licence de français?	Oui	96	39,34	34	41,46
	Non	116	47,54	43	52,44
	SR	32	13,11	5	6,10
4. La langue française est pour vous une langue? (plusieurs choix)	De la science	24	9,84	9	10,98
	De la culture	144	59,02	40	48,78
	De la littérature	115	47,13	42	51,22
	Du prestige	94	38,52	21	25,61
	Autre	20	8,20	12	14,63
	SR	13	5,33	3	3,66
5. Faut-il remplacer la langue française par une autre langue étrangère en Algérie?	Oui	112	45,90	47	57,32
	Non	121	49,59	35	42,68
	SR	11	4,51		0,00
7. Pensez-vous que les Français ont des idées fausses sur les Algériens?	Oui	188	77,05	70	85,37
	Non	38	15,57	10	12,20
	SR	18	7,38	2	2,44
8. Pensez-vous que les Algériens ont des idées fausses sur les Français	Oui	139	56,97	34	41,46
	Non	85	34,84	42	51,22
	SR	20	8,20	3	3,66
Totaux	Questionnaires exclus: 24	Filles: 244		Garçons: 82	

Tableau n°19: récapitulatif des réponses des étudiants filles et garçons

Plus de la moitié des garçons (52,44%) et presque la moitié des filles (47,54%) affirment ne pas avoir une idée claire sur les principaux objectifs de leur cursus. Nous signalons qu'il s'agit d'étudiants en 3^{ème} année licence et leurs réponses négatives prouvent leur désintéressement.

² Cette analyse est basée sur 4 tableaux récapitulatifs des réponses des étudiants (filles/garçon et nouveaux bacheliers/étudiants âgés) et des enseignants (femmes/hommes et enseignants de -10 ans/+10 ans d'expérience).

Concernant les représentations sur la langue étudiée, les réponses font ressortir les choix de réponse *culture* (59,02%) chez les filles et *littérature* (51,22%) chez les garçons. Pour dire que les étudiants filles ou garçons pensent que même si la France est un pays développé, la langue ne représente pas pour eux la science. Entre autre à propos de l'idée de remplacer la langue française, les réponses des garçons et des filles sont en opposition avec respectivement (57,32%) en Oui et (49,59%) en Non. Nous pensons que cela témoigne d'un plus grand attachement des filles à la langue française expliquant ainsi leurs meilleurs résultats d'étude comparés à ceux des garçons. Felouzis (1994) en parle en affirmant que : « *L'école est incontestablement favorable aux filles, puisqu'elles réalisent bien mieux que les garçons les exigences de l'excellence scolaire* ». (Felouzis, 1994: 19)

Nous remarquons que la majorité des étudiantes (77,05%) et des étudiants (85,37%) s'accordent à dire que les Français ont des idées erronées sur les Algériens. Cependant, les filles et les garçons s'opposent sur l'idée inverse. Nous pensons qu'il s'agit d'une vision égocentrique du monde. Cet état d'esprit peut inhiber l'intercompréhension culturelle avec l'autre. Et dans cet ordre d'idées, Kheir et al. (2013) nous expliquent une des finalités de la formation de l'éducation nationale, qui apparemment n'est pas atteinte dans notre cas d'étude, en disant que: « *l'un des objectifs de l'enseignement d'une langue étrangère est la formation d'apprenants devant être des citoyens défenseurs de leur patrimoine culturel, du savoir et qui sont surtout appelés à être ouverts sur le monde dans sa diversité* » (Kheir et al., 2013: 53).

4.2. Synthèse comparative entre les réponses des étudiants de moins de 22 ans et des plus de 23 ans d'âge

Items	Réponses	- ou = 22		= ou + de 23	
		Nbr	%	Nbr	%
3. Avez-vous une vision claire des principaux objectifs de votre formation en licence de français?	Oui	87	41,63	53	44,92
	Non	107	51,20	53	44,92
	SR	15	7,18	12	10,17
4. La langue française est pour vous une langue? (plusieurs choix)	De la science	21	10,05	14	11,86
	De la culture	125	59,81	59	50,00
	De la littérature	93	44,50	66	55,93
	Du prestige	77	36,84	37	31,36
	Autre	18	8,61	14	11,86
	SR	10	4,78	5	4,24
5. Faut-il remplacer la langue française par une autre langue étrangère en Algérie?	Oui	100	47,85	60	50,85
	Non	102	48,80	58	49,15
	SR	7	3,35		0,00
7. Pensez-vous que les français ont des idées fausses sur les algériens?	Oui	174	83,25	96	81,36
	Non	27	12,92	18	15,25
	SR	8	3,83	4	3,39
8. Pensez-vous que les Algériens ont	Oui	107	51,20	64	54,24

Représentations interculturelles comme prisme du français langue étrangère chez les enseignants et les étudiants algériens

des idées fausses sur les français	Non	90	43,06	47	39,83
	SR	12	5,74	7	5,93
Totaux	Questionnaires exclus: 23	-22 209	d'âge: 	+23 118	d'âge :

Tableau n°20: récapitulatif des réponses des étudiants -22 et + de 23 ans

Les résultats des réponses portant sur les objectifs de formation ne sont pas concluants, car nous avons : 51,20% de Non chez les nouveaux bacheliers et des réponses partagées à 44,92% de Oui et de Non chez les étudiants âgés. Cela montre que quelque soit l'âge, les étudiants n'ont pas atteint une certaine maturité réflexive sur leur apprentissage.

Les représentations de la langue française chez les moins de 22 ans désignent le qualificatif *culture* avec 59,81%. Et chez les plus de 23 ans, nous avons le terme dominant *littérature* avec 55,93% des réponses. Ce dernier résultat s'explique, selon nous, par le fait que les étudiants plus âgés ont beaucoup plus d'opportunités et de temps pour lire des romans et d'en apprécier la valeur.

Par ailleurs, le plus haut pourcentage des réponses chez les étudiants âgés correspond à 50,85% de Oui contre 48,80% de réponses en Non chez les nouveaux bacheliers au sujet du remplacement de la langue française. L'expérience socioculturelle des étudiants âgés leur permet d'avoir un avis différent de celui des nouveaux bacheliers d'une part. De l'autre part, cela montre l'impact négatif que peut avoir l'environnement social sur les représentations. Vinsonneau (2012: 103) explique l'influence de la société en reprenant la notion d'enculturation de Camilleri par laquelle tout individu s'approprie progressivement la culture de son groupe d'appartenance dès la naissance. Pour elle, c'est la base de sa capacité de réinterprétation de tous les aspects de la vie quotidienne.

Les nouveaux bacheliers comme les étudiants âgés pensent majoritairement à plus de 80% que les Français ont une perception erronée des algériens. Ils s'accordent à dire que les Algériens ont aussi des idées fausses sur les Français à un peu plus de 50%. Nous pensons que suite aux rapports complexes entre les deux nations, cette image des Français figée négativement est en lien avec les représentations collectives de nombre d'Algériens. Ruth et Anne Herschberg (2021) décrivent ce phénomène par la notion d'*identité sociale* dont l'individu: « *substitue à l'exercice de son propre jugement les manières de voir du groupe dans lequel il lui importe de s'intégrer* » (Ruth et Anne Herschberg, 2021:45-46).

4.3. Synthèse comparative des réponses des enseignants et des enseignantes

Items	Réponses	Femmes		Hommes	
		Nbr	%	Nbr	%
1. Utilisez-vous le plus souvent des textes?	Littéraires	29	93,55	18	64,29
	Scientifiques	9	29,03	10	35,71
	Para-littéraires	7	22,58	5	17,86
	Autre				
	SR	1	3,23		0,00
4. En travaillant sur les textes littéraires, vous le faites sur la base?	Éléments sémantiques	17	54,84	17	60,71
	Structure du texte	24	77,42	12	42,86
	Syntaxe des phrases	7	22,58	9	32,14
	Éléments sociologiques	8	25,81	12	42,86
	Éléments socioculturels	23	74,19	13	46,43
	Éléments sémiologiques	9	29,03	7	25,00
	SR	1	3,23	2	7,14
6. Vous serait-il intéressant de travailler avec vos étudiants sur les représentations du Soi et de l'Autre à travers les textes?	Oui	24	77,42	24	85,71
	Non	6	19,35	3	10,71
	SR	1	3,23	1	3,57
7. Estimez-vous nécessaire d'exploiter des éléments culturels des textes étudiés pour favoriser la compréhension des étudiants?	Oui	29	93,55	23	82,14
	Non	1	3,23	4	14,29
	SR	1	3,23	1	3,57
Totaux	Questionnaires exclus: 2	Femmes: 31	Hommes: 28		

Tableau n°21: récapitulatif des réponses des enseignantes et des enseignants

Les enseignantes placent beaucoup plus que les enseignants le texte littéraire au 1^{er} rang avec les pourcentages respectifs de 93,55% et de 64,29%. Aussi, pour ces enseignantes, l'intérêt est surtout porté sur l'exploitation de la structure du texte (77,42%), des éléments socioculturels (74,19%) et des éléments sémantiques (54,84%). Quant aux enseignants, il est plus question d'une exploitation sémantique du texte (60,71%) puis viendront la structure du texte, les éléments sociologiques et socioculturels avec des pourcentages de réponses ne dépassant pas les (47%). Il nous paraît que les enseignantes positionnent la sémantique du texte en dernier lieu au contraire des enseignants qui lui accordent la première position. Ce qui peut vouloir dire qu'être enseignant ou enseignante peut impacter significativement les choix pédagogiques en classe de langue.

A propos du travail sur les représentations du Soi et de l'Autre avec les étudiants, les réponses sont majoritairement positives chez les femmes comme chez les hommes (respectivement 77,42% et 85,71%). Ce qui confirme le degré de conscience des enseignants quant à l'importance à amorcer des réflexions dans ce domaine. Ces représentations faisant partie d'une perspective culturelle plus globale nécessitent des études plus approfondies.

4.4. Synthèse comparative entre les enseignants de - et de + de 10 années d'expérience

Items	Réponses	- 10 ans		+ 10 ans	
		Nbr	%	Nbr	%
1. Utilisez-vous le plus souvent des textes?	Littéraires	34	77,27	11	91,67
	Scientifiques	17	38,64	3	25,00
	Para-littéraires	8	18,18	3	25,00
	Autre	3	6,82		
	SR	1	2,27		
4. En travaillant sur les textes littéraires, vous le faites sur la base?	Éléments sémantiques	23	52,27	9	75,00
	Structure du texte	28	63,64	7	58,33
	Syntaxe des phrases	13	29,55	2	16,67
	Éléments sociologiques	17	38,64	6	50,00
	Éléments socioculturels	21	47,73	8	66,67
	Éléments sémiologiques	11	25,00	4	33,33
	SR	3	6,82		
6. Vous serait-il intéressant de travailler avec vos étudiants sur les représentations du Soi et de l'Autre à travers les textes?	Oui	34	77,27	11	91,67
	Non	10	22,73		
	SR	1	2,27	1	8,33
7. Estimez-vous nécessaire d'exploiter des éléments culturels des textes étudiés pour favoriser la compréhension des étudiants?	Oui	39	88,64	12	100,00
	Non	3	6,82		
	SR	2	4,55		
Totaux	Questionnaires exclus: 5	-10 ans: 44		+10 ans: 12	

Tableau n°22: récapitulatif des réponses des enseignants de - et de +10 années d'expérience professionnelle

Suivant les réponses données, nous observons une corrélation entre la préférence du texte littéraire et le nombre d'années d'expérience professionnelle. Car, les enseignants expérimentés l'ont choisi à 91,67% contre 77,27% chez leurs confrères moins expérimentés. Il nous paraît que plus les enseignants ont de l'expérience plus ils tentent de partager leur connaissances accumulées à travers les subtilités des textes littéraires.

Aussi, les enseignants moins expérimentés s'intéressent en premier abord à exploiter la structure du texte (63,64%) comme démarche facilitatrice mais leurs pairs plus expérimentés privilégient les éléments sémantiques (75,00%). Grâce à leur savoir-faire pédagogique, ces derniers s'intéressent directement aux idées majeures et n'ont pas toujours besoin de commencer par l'image du texte.

Nous faisons remarquer que les pourcentages des réponses des enseignants de plus de 10 ans sont les plus grands. Il y a même 100% de réponses Oui à l'Item 7 confirmant ainsi l'adhésion des enseignants les plus expérimentés à une approche culturelle dans l'enseignement des langues.

4.5. Synthèse analytique et comparative de toutes les réponses des enseignants et des étudiants

Les réponses au questionnaire des enseignants (83,61%, 80,33% et 86,89% par Oui pour les Items 5, 6 et 7) nous aident à confirmer leur intérêt et leur disposition à pratiquer une approche basée sur l'exploitation de la culture pour travailler sur les représentations et la compréhension de l'autre comme le souligne Chiss (2021) en disant que: « *la classe n'est plus un lieu où apprendre une langue étrangère serait intégrer des automatismes linguistiques mais un lieu où on apprend avec l'autre, sur l'autre dans une démarche interculturelle* » (Chiss, 2021: 168). Viser des pratiques, directes ou sous-jacentes, centrées sur les représentations des étudiants trouvent leur légitimité et leur faisabilité dans le fait que les enseignants sont plus favorables à exploiter des éléments socioculturels 62,30% que des éléments sémantiques 54,10% dans les textes mis à l'étude. Les représentations et les rapports culturelles restent des axes pédagogiques importants même si des enseignants (47,54%) admettent n'avoir que quelques connaissances dans ce domaine. Aussi, 98,36% de ces mêmes enseignants affirment leur volonté de suivre des formations appropriées démontrant ainsi leur motivation à se perfectionner dans ce genre de perspective d'enseignement. C'est ainsi que Chiss (2021) rappelle en affirmant que: « *la formation initiale et continue des professeurs de français devrait davantage faire fonds aujourd'hui sur la francophonie, sur les cultures dont elle est porteuse* » (Chiss, 2021: 159). Dans ce contexte, le texte littéraire est considéré comme support de prédilection par la quasi-totalité des enseignants interrogés. Lebrun (2010) souligne que: « *Les propositions littéraires favorisent les affiliations et la formation de l'esprit critique* » (Lebrun, 2010: 90). Nous pensons que cette préférence pour les textes littéraires et la motivation à traiter les éléments culturels peuvent être en faveur de l'étude des représentations culturelles en classe de langue.

A partir des réponses des étudiants, nous constatons que leur majorité admet ne pas avoir de connaissances suffisantes sur les Français et pensent que l'inverse est vrai aussi comme le décrit Chiss (2021): « *les représentations peuvent être [...] perçues comme vraies par les locuteurs en raison de la «cécité de la connaissance»* » (Chiss, 2021: 93). C'est un aveu d'un manque, d'un problème de rencontre culturelle, existentiel ou de formation. Cela peut constituer une réelle problématique dans la formation universitaire des étudiants sujets à notre enquête. Ruth et Anne-Herschberg (2021) pensent que :

L'image que l'on peut avoir des autres est sujette à des catégorisations culturelles préexistantes [...] la représentation du soi est perçue, elle-aussi, grâce à ce prisme initial qui est nourri par les représentations collectives figées. Cela explique l'intérêt portée aux stéréotypes ethniques dans l'optique d'étudier les images stigmatisées des individus ou tout un groupe social. (Ruth et Anne-Herschberg, 2021 :38)

Nous remarquons qu'il ne s'agit pas seulement de lacunes de nature cognitive et/ou culturelle de la langue cible, mais aussi d'un blocage du rapport à l'autre qui persiste même après plusieurs années d'études universitaires. Ce constat reste négatif même avec l'intérêt porté par les enseignants à travailler sur les phénomènes culturels de la langue cible en classe. Ces représentations négatives persistantes s'expliquent par l'influence de l'environnement social comme le fait remarquer Zarate (1995) en disant que : « *la norme sociale est toujours sollicitée dans l'appréciation de pratiques culturelles étrangères, et, plus généralement, dans les opérations de comparaison entre deux cultures* » (Zarate, 1995: 88). En plus, si les enseignants privilégient les textes littéraires et s'intéressent à exploiter les éléments culturels de la langue cible, les étudiants s'y intéressent aussi mais n'y adhèrent pas complètement. Nous pensons qu'il s'agit d'une sorte de dichotomie entre les intentions pédagogiques des enseignants et les connaissances assimilées par les étudiants.

Par ailleurs, le croisement des pourcentages des réponses au questionnaire des enseignants³ nous permet d'arriver aux conclusions suivantes: les réponses des femmes obtiennent des pourcentages qui dépassent ceux des hommes sur les Items 1, 4 et 7 avec respectivement les pourcentages de 93,55%, 77,42% et 93,55%. Preuve que les enseignantes ont des opinions plus homogènes et plus fédératrices que celles des enseignants à l'exception de l'Item 6. Entre autre, nous remarquons que les plus grands pourcentages sont ceux des enseignants seniors⁴ dont les chiffres dépassent même les résultats des femmes sur certaines questions. Ces enseignants ont atteint même le résultat parfait de 100% de réponses en Oui sur l'Item 7 à propos de la nécessité d'exploiter les éléments culturels au profit de la compréhension des étudiants. Nous constatons que l'expérience étendue et la maturité des enseignants seniors permettent de mieux apprécier les besoins pédagogiques de l'étudiant.

Enfin, le croisement des plus grands pourcentages obtenus grâce aux des réponses des étudiants⁵, nous permet de constater que: les garçons de moins de 22 ans pensent que c'est les Français qui ont le plus d'idées fausses sur les Algériens. Mais ce sont les filles (+ de 23 ans) qui pensent que c'est les Algériens qui ont le plus d'idées erronées sur les Français. Il s'agit ici de deux représentations aux antipodes perçues par deux catégories d'étudiants de sexes et d'âges différents. Les jeunes étudiants de - 22 ans n'ont pas de visions claires sur les finalités de

³ Les réponses du tableau n°21 (femmes/hommes) comparées avec celles du tableau n°22 (expériences de -10 ans/+10 ans).

⁴ Tableau n°22 : réponses des enseignants de – et de + 10 ans d'expérience.

⁵ Tableau n°19 (filles/garçons) et le tableau n°20 (-22 ans et + 23 ans).

leur formation universitaire mais c'est les garçons les plus âgés qui préfèrent remplacer la langue française par une autre langue étrangère. Et la majorité des jeunes filles de - 22 ans perçoivent la langue française surtout comme langue de *culture*. Ces derniers constats nous amènent à dire que les facteurs sexe et âge impactent les représentations des étudiants de manière radicale dans certains cas. Ce qui nécessite un travail plus en profondeur sur ces phénomènes d'opposition des représentations chez le public étudiant. Chiss (2021) rejoint cette idée en parlant de Morin lorsqu'il dit que : « *l'étude des représentations permet de préparer à l'affrontement des risques d'erreur et d'illusion, qui ne cessent de parasiter l'esprit humain* » (Chiss, 2021: 92).

Conclusion et perspectives

L'étude menée dans le présent article se focalise sur les représentations des enseignants universitaires et des étudiants de 3^{ème} année licence de FLE. Considérés comme les deux pôles du contrat didactique, leurs perceptions restent importantes en vue d'assurer une certaine cohésion en classe de langue.

Suite à la discussion des résultats des questionnaires diffusés, nous avons pu confirmer nos deux premières hypothèses. Premièrement, les enseignants et les étudiants ont des représentations divergentes : les praticiens insistent sur l'importance (à 80,33%, Item 6) de l'étude du regard du soi et de l'autre face aux apprenants qui admettent leur ignorance de cet autre (à 79,43%, Item 7) correspondant au nombre de 278 sur 350 étudiants interrogés. Deuxièmement, les étudiants n'ont pas une conscience suffisante des enjeux culturels et des finalités de leur apprentissage puisque au moins 171 (Item 3) l'ont admis. La dernière hypothèse est infirmée car les enseignants affirment leur motivation (à 80,33%, Item 6) à travailler sur les représentations des étudiants. Ils assurent aussi leur disposition (à 98,36%, Item 9) à se former à l'approche interculturelle dans l'enseignement des langues.

Entre autre, les étudiants admettent avoir choisi d'étudier la langue française et ils disent être attirés par la littérature mais expriment des opinions égocentrées envers la langue et la culture cibles. Ils pensent mieux comprendre le regard du Français «l'Autre» que l'inverse. Ils affirment apprécier la langue mais préfèrent la remplacer par une autre langue étrangère. Ils n'ont pas suffisamment de recul sur leur cursus universitaire puisqu'ils sont plus concentrés sur la réussite académique.

Les enseignants affirment leur motivation pour l'exploitation des représentations et des éléments culturels mais ils sont plus tenus par leurs propres programmes et limités par leurs connaissances dans ce domaine précis. Il nous paraît que l'agir professoral, même s'il tente d'intégrer les représentations culturelles, il reste sous-jacent. Ce qui explique son impact insuffisant sur les représentations négatives et

persistantes des étudiants même après plusieurs années d'étude en français langue étrangère. Enfin, nous pensons qu'il faut mener plus d'études de cas à propos des représentations des étudiants dans le but de les accompagner avec plus d'efficacité et plus de cohérence pédagogique. Il nous faut réaliser des études qui intègrent plus de variables pouvant impacter ces perceptions, agrandir les échantillons et observer différents milieux d'apprentissage.

Références bibliographiques

AIT DAHMANE Karima, (2007), « Enseignement/ apprentissage des langues en Algérie entre représentations identitaires et enjeux de la mondialisation », in, Synergies Algérie, n°1. pp. 173-180.

AMOSSY Ruth et HERSCHBERG PIERROT Anne, (2021), Stéréotypes et clichés, langue, discours, société. 4e éd. France, ARMAND COLIN.

AUGER Nathalie, (2007), Construction de l'interculturel dans les manuels de langue, Belgique, InterCommunications et E.M.E.

CHISS Jean-Louis, (2021), Le FLE et la francophonie dans le monde, Paris, Armand Colin.

FELOUZIS Georges, (1994), Le collège au quotidien, Paris: Presses Universitaires de France.

HAMIDOU-BOUAYED Nabila, (2009), *L'image comme représentation de soi et de l'Autre dans l'apprentissage d'une langue étrangère : Le cas du manuel de français de 1ère année secondaire*, <https://asjp.cerist.dz/en/article/167027>, consulté le 15/03/2025.

KHEIR Abdelkader & al. (2013), L'interculturel et l'enseignement/apprentissage du texte littéraire : le cas du conte, (Cor.) Pu, Z. et Mogentale, P. in *Synergies Chine, Médiation culturelle et Français langue internationale*, n°08, pp : 57-64, https://gerflint.fr/Base/Chine8/Article5Kheir_Tifour_Meziane.pdf , consulté le 07/08/2025.

LEBRUN Marlène, (2010), *La classe de français et de littérature*. Bruxelles: E.M.E. & InterCommunications.

MAHMOUDI Said & LAKOUIS Dalila, (2025), L'image au service de l'élucidation du vocabulaire et de la compréhension du texte d'histoire chez les apprenants de la troisième année secondaire en contexte algérien, *Orbis Linguarum*, volume 23, issue 2, <https://doi.org/10.37708/ezs.swu.bg.v23i2.11>, consulté le 10/08/2025.

REUTER Yves et al. (2016), *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, 3e éd. Belgique, De Boeck Supérieur.

RUTH Amossy & ANNE HERSCHBERG, Pierrot, (2021), *stéréotypes et clichés*, 4e édition, France, Armand colin.

VINSONNEAU Geneviève, (2012), *Mondialisation et identité culturelle*, Belgique, De Boeck.

ZARATE Geneviève, (1995), *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, France, Didier.